

10 Faits divers & Justice

A la suite du plongeon de leur véhicule dans le fleuve Ogooué à Lambaréné

Deux femmes disparues sous le pont d'Isaac

E.N.

Lambaréné/Gabon

De retour de Mouila, dans le cadre des obsèques du général de police Flavien Joseph Moussavou Manicka, décédé le 20 mai dernier, l'un des véhicules conduisant les membres de la famille du défunt, un Toyota Prado ayant à son bord six passagers, a accidentellement fait un plongeon dans le fleuve Ogooué, alors qu'il tentait de rallier la rive droite. Deux des occupants ainsi que l'automobile accidentée demeuraient introuvables jusqu'à hier.

ROULANT en convoi en direction de Libreville, de retour des obsèques à Mouila du général de police Flavien Joseph Moussavou Manicka, décédé le 20 mai dernier, un véhicule de marque Toyota Prado immatriculé 2220 G1P, ayant à son bord six occupants dont le conducteur, a effectué accidentellement un plongeon, peu avant 18 heures, dans le fleuve Ogooué, à hauteur du pont d'Isaac, alors qu'il tentait de rallier la rive droite. Quatre des six passagers ont pu être repêchés des eaux, tandis que deux autres, de sexe féminin, tout



Le garde-fou a été sectionné par le véhicule, lors du plongeon dans le fleuve Ogooué.

comme le véhicule accidenté, demeuraient toujours introuvables jusqu'à hier.

Selon des membres de la famille du défunt, le convoi en provenance de Mouila a marqué un arrêt au carrefour d'Isaac, dans le deuxième arrondissement. Et, au moment de partir, le Toyota Prado aurait démarré avant le reste du cortège. Mais dès l'amorce du premier pont, à environ une centaine de mètres du lieu de stationnement, le conducteur a perdu le contrôle de son engin et a fini sa course dans l'Ogooué, après avoir percuté et défoncé une partie des garde-fous du pont. Dans son élan, disent des témoins, le véhicule s'est déporté de sa droite vers la

gauche, en perdant son cardan.

Dans l'eau, les occupants se sont débattus pour sortir de l'automobile. Mais au final, seuls trois hommes et une femme auront réussi cet exploit. Ils sont parvenus à la surface des eaux, où ils ont été secourus quelques minutes plus tard, grâce à un brusque élan de solidarité des conducteurs de pirogues à moteur.

Aux dires des personnes repêchées, ainsi que des autres membres du cortège restés au carrefour d'Isaac, et qui ont rallié le lieu de l'accident, deux femmes seraient restées prisonnières dans le véhicule qui a disparu au fond des eaux. Il s'agirait de Erica Ossagou et Julie Mba-

zogho, qui manqueraient toutes deux à l'appel, après l'accident.

Informé de la situation, le substitut du procureur de Lambaréné, Guychard Ndong Mebalé, s'est immédiatement rendu sur les lieux et a constaté qu'une pièce du véhicule accidenté est restée sur le pont, avec des traces de freinage sur le goudron. Le représentant du parquet s'est ensuite déporté au centre hospitalier régional Georges Rawiri, où ont été évacués les rescapés, pour s'enquérir de leur état de santé.

« Pourquoi cela nous arrive-t-il en cette période de douleur ? Pourquoi ici à



L'une des pièces retrouvées sur le pont après la chute du Toyota Prado.

Lambaréné ? Nous revenons d'un deuil de notre parent à Mouila, donc nous ne méritons pas cela... Oh Dieu Tout-Puissant ! Pourquoi est-ce possible ? Non, non et non ! », ne cessait d'entretemps de se plaindre des membres de la famille. D'autres, par contre, se sont mis au bord de l'Ogooué pour prier et invoquer Dieu le Créateur, afin qu'il opère un miracle en leur faveur face à ce drame.

A Lambaréné, où des sapeurs-pompiers en provenance de Libreville sont attendus pour essayer de retrouver les personnes disparues, on ne parle plus que de l'absence de repré-

sentation locale de ce corps d'armée, pour parer au plus pressé, tout comme du sous-équipement de la brigade nautique, pour faire face à ce genre de situation.

En outre, il y aurait comme un mystère qui planerait sous le pont d'Isaac. Des sources concordantes rappellent qu'il y a six mois, un taximan au volant de sa voiture aurait effectué, lui aussi, un plongeon sur le lieu du drame. Jusqu'à ce jour, ni le corps de ce dernier, et encore moins le véhicule accidenté, n'auraient été retrouvés.

Agression physique dans le regroupement de Makongonio

Rixe et points de suture pour une bouteille de liqueur

GJMB

Makongonio/Gabon

LES faits remontent au week-end dernier, au village Ngomo, situé dans le regroupement de Makongonio, au sud de la commune de Mbigou, dans le département de la Boumi-Louétsi. Une cérémonie de retrait de deuil y est organisée. Et comme le veut la tradition dans ce genre de circonstance, les contributions des proches parents ou des amis sont toujours les bienvenues.

Francis Kouanguéla, alias "Franco", n'a pas pu malheureusement satisfaire à cette exigence de solidarité familiale. Alors que la cérémonie tire à sa fin, et que les organisateurs de celle-ci s'attellent à remercier tous ceux qui, dans la famille, ont mouillé le maillot, ainsi que les amis et connaissances, en leur offrant un repas, voilà que Kouanguéla, contre toute attente, s'empare d'une bouteille de liqueur qu'il tient à garder pour lui seul. Mais il est stoppé dans son



Michel Nzengue après son admission à l'hôpital de Bongolo.

élan par Michel Nzengue, qui estime que priorité doit être accordée à ceux qui viennent d'ailleurs. Une discussion éclate alors entre les deux hommes. Malgré l'intervention d'autres personnes pour essayer de faire entendre raison à "Franco", ce dernier hausse de plus en plus le ton. Finalement, une bagarre éclate entre les protagonistes.

Dans la foulée, Kouanguéla assène un coup de bouteille sur la tête de son adversaire, qui a l'épaule gauche ouverte par un tesson. Blessé grièvement, Mi-

chel Nzengue s'écroule. Transporté d'urgence à la clinique de Bongolo, il passe aussitôt au bloc opératoire pour une intervention chirurgicale. Il en sortira avec une vingtaine de points de suture sur le crâne et au niveau de l'épaule.

La victime va-t-elle poursuivre son agresseur auprès des instances judiciaires ? Cette affaire va-t-elle être réglée en famille ? Jusqu'à hier, nul ne savait encore la décision que prendrait Michel Nzengue.

À PARIS, AU RAYON D'OR

Des GRANDES marques à PETITS prix !

Jusqu'à
-50%

EASTPAK
SAMSONITE
DELSEY

HERSCHEL
KIPLING
LIPALUT

TED LAPIDUS
HELLO KITTY
LACOSTE

JUMP
SNOWBALL
TANN'S

www.rayondor-bagages.fr

■ M° République
178, rue du Temple
PARIS 3^e
Tél. : 00 33 1 42 72 03 76

■ M° Gare de l'Est
61, Bd de Strasbourg
PARIS 10^e
Tél. : 00 33 1 40 35 12 72

■ M° Gare du Nord
7, Bd de Denain
PARIS 10^e
Tél. : 00 33 1 45 26 88 72

PAS D'ENVOI

VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS

DETAXE A L'EXPORTATION